



Statistique
Canada

Statistics
Canada

La sécurité économique des femmes au Canada

www.statcan.gc.ca



L'histoire du Canada
racontée en chiffres

**Présentation à l'intention du Comité
permanent de la condition féminine
de la Chambre des communes**

2 février, 2017

Canada



Thèmes abordés pendant cette présentation

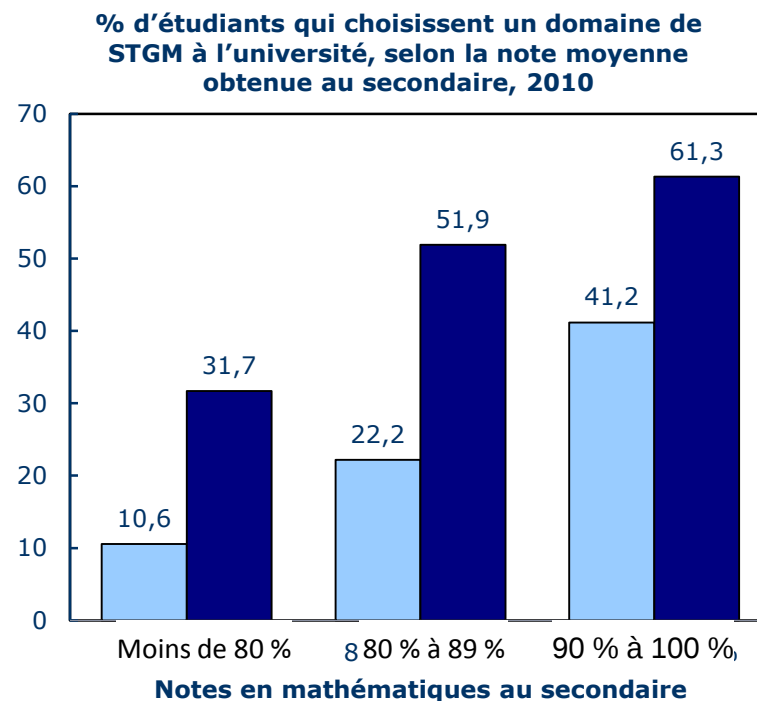
- Accès aux études postsecondaires et niveau de scolarité
- Écarts salariaux et professionnels
- Faible revenu
- Préparation à la retraite

Accès aux études postsecondaires et niveau de scolarité

- Les changements survenus dans l'économie, y compris la transition vers des marchés mondialisés et l'accent sur l'innovation et la technologie, signifient que les études font de plus en plus partie intégrante du bien-être économique et social.
- Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à faire des études postsecondaires et sont bien représentées dans les programmes d'enseignement coopératif.
- Les filles (de 15 ans) ont des résultats considérablement meilleurs que les garçons en lecture, ont des résultats semblables en sciences et des résultats plus faibles en mathématiques (dans quelques provinces).
- Souvent, on s'intéresse particulièrement à la proportion de femmes dans les domaines de STGM (sciences, technologies, génie et mathématiques), en partie pour faire ressortir l'influence des stéréotypes sexistes au sujet des capacités des femmes et des hommes qui orientent les filles et les garçons, les femmes et les hommes vers des parcours scolaires et professionnels différents.
- Les jeunes femmes sont plus susceptibles de choisir des études hors STGM aux niveaux postsecondaires.
- D'après une étude récente, même les filles qui obtiennent de bons résultats en mathématiques (à 15 ans) étaient moins portées à choisir un programme de STGM 10 ans plus tard (prochaine diapo).

Les filles qui ont de bons résultats en mathématiques (à 15 ans) étaient moins enclines à choisir un programme de STGM 10 ans plus tard

- Une étude récente s'est appuyée sur les notes de mathématiques des écoles secondaire de 2000 pour une cohorte de filles et de garçons du Canada, qui ont ensuite été suivis 10 ans plus tard pour déterminer si les résultats en mathématiques influaient sur le choix d'un programme de STGM à l'université.
- Lorsque l'on neutralise les autres facteurs qui pourraient influencer sur le choix de programme, les hommes ayant de bons résultats en mathématiques étaient plus susceptibles de choisir un programme de STGM que les femmes ayant d'aussi bons résultats.



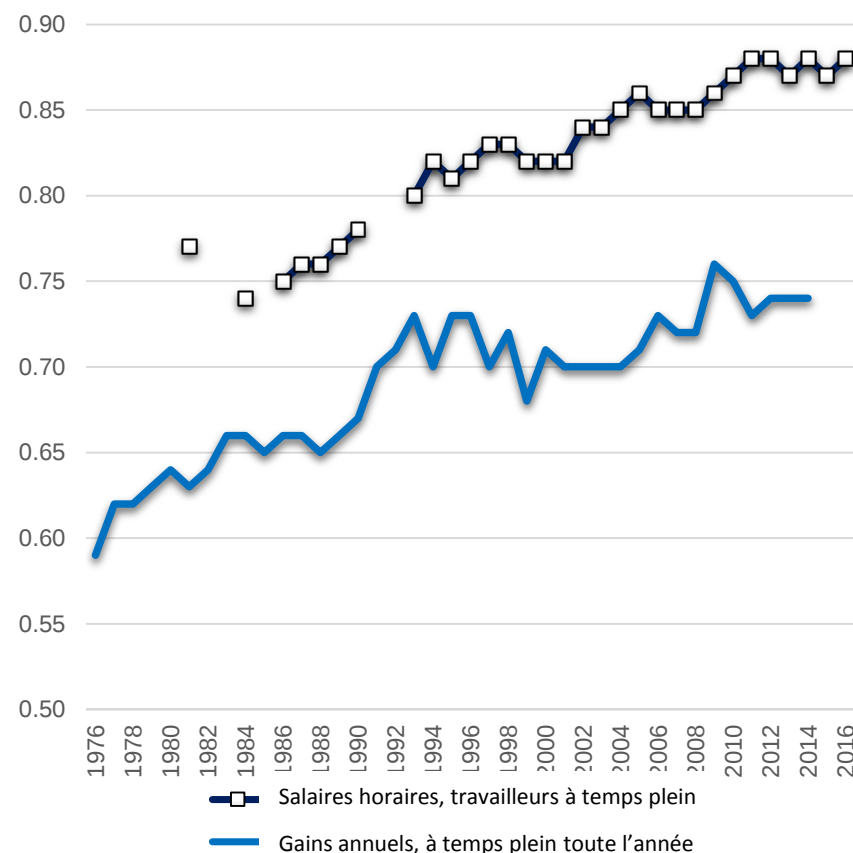
Source : EJET-PISA (2000 à 2010)

■ Femmes
■ Hommes

Écarts salariaux et professionnels

- Le salaire horaire des femmes travaillant à temps plein équivalait à 88 % de celui des hommes en 2016.
- Cet écart salarial entre les sexes s'est considérablement replié au fil du temps, le niveau de scolarité grandissant des femmes ayant joué un rôle important. Toutefois, l'écart salarial persiste, même entre les hommes et les femmes ayant le même niveau de scolarité.
- Les femmes sont beaucoup plus susceptibles de travailler à temps partiel que les hommes.
 - Les femmes sont plus enclines à déclarer qu'elles doivent s'occuper des enfants pour expliquer pourquoi elles travaillent à temps partiel, le motif « choix personnel » suivant de près.
- Dans le secteur gouvernemental, les hommes et les femmes sont tout aussi susceptibles les uns que les autres d'occuper des postes de direction. Dans le secteur privé, seulement 26 % des cadres supérieurs étaient des femmes.
- En 2014, 21,6 % du palier supérieur de 1 % des personnes gagnant les revenus les plus élevés étaient des femmes (prochaine diapo).

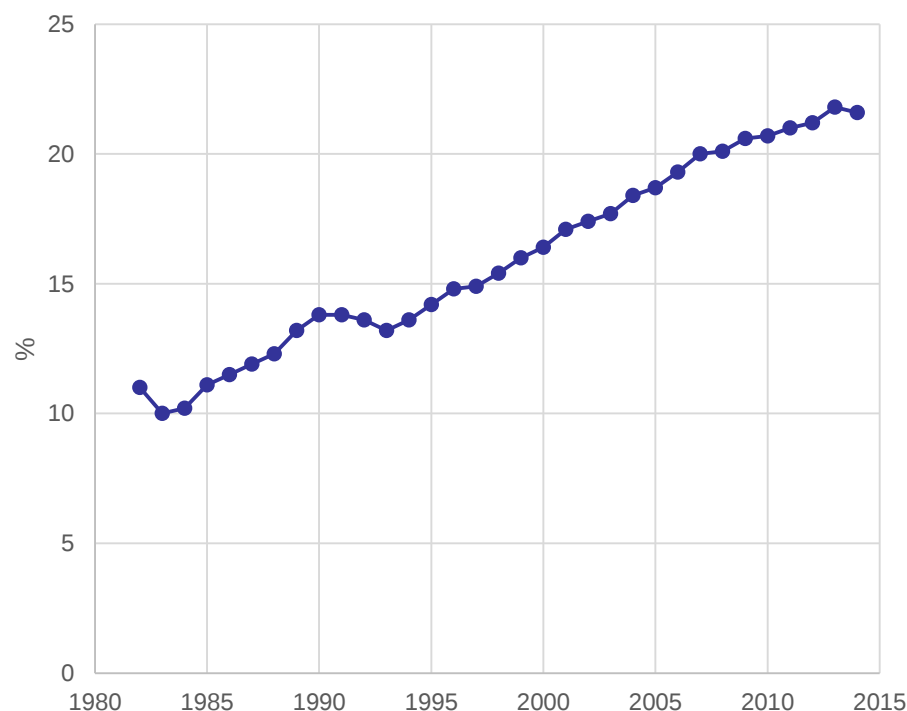
Graphique : Ratio femmes-hommes de la paie pour les travailleurs de 25 à 54 ans, Canada, 1976-2016



En 2014, 21,6 % du palier supérieur de 1 % se composait de femmes

- En 2014, il fallait gagner 225 100 \$ pour faire partie du palier supérieur de 1 %.
- La proportion du palier supérieur de 1 % qui se composait de femmes s'est accrue constamment, pour passer de 10 % au milieu des années 1980 à plus de 20 % ces dernières années.

Proportion du palier supérieur de 1 % composée de femmes



Source La banque de données administratives longitudinales (1982-2014)

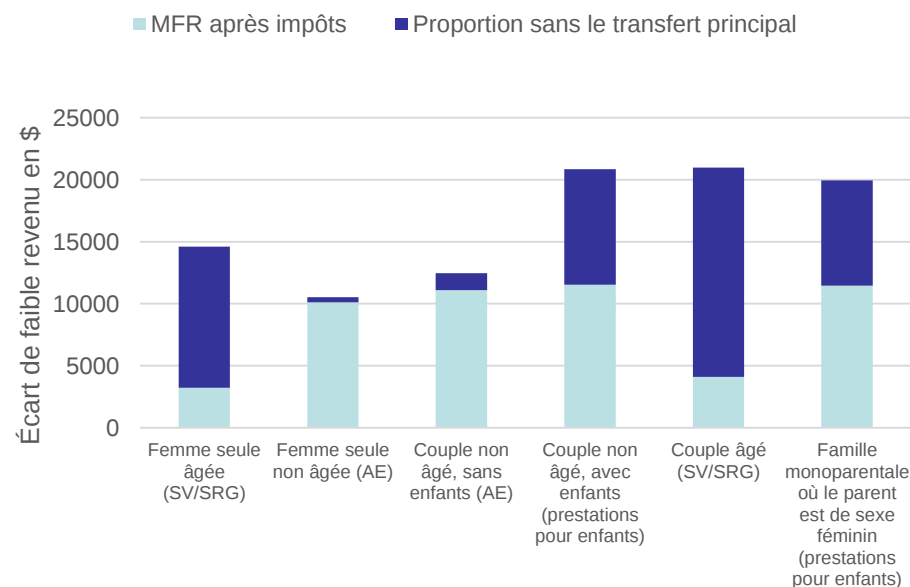
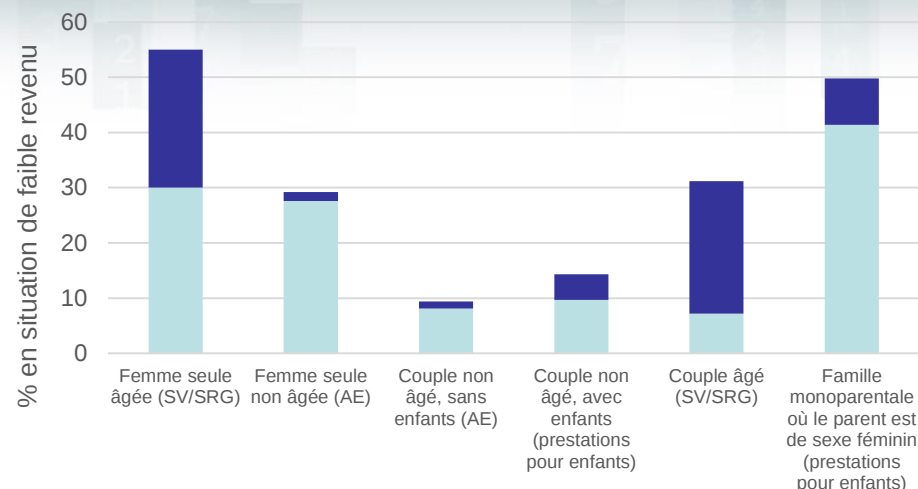
Faible revenu

- Bien que les revenus des familles aient augmenté de façon constante au cours des deux dernières décennies, le faible revenu chez les femmes est demeuré stable, aux alentours de 14 %.
 - En 2014, 13,5 % des femmes vivaient dans des familles dont le revenu était considérablement au-dessous de la médiane.
 - En comparaison, la proportion était d'environ 12,5 % chez les hommes.
- La proportion de faible revenu est plus élevée chez les femmes (et les hommes) dans certains groupes socio-économiques.

• Autochtones	• Personnes seules
• Immigrants récents	• Parents seuls
• Personnes handicapées	• Membres de minorités visibles
- Les familles monoparentales et les personnes âgées seules, en particulier celles de 75 ans et plus, se démarquent comme groupes où la proportion de faible revenu est beaucoup plus forte pour les femmes que les hommes.
- Les transferts fédéraux réduisent considérablement les proportions de faible revenu pour les familles composées d'enfants et de personnes âgées (prochaine diapo).

Les programmes de paiements de transfert du gouvernement fédéral réduisent la proportion de faible revenu, en particulier pour les familles composées d'enfants et de personnes âgées

- La SV et le SRG réduisent la proportion et l'écart (l'ampleur du manque à gagner des familles à faible revenu).
- La SV et le SRG fournissent assez de revenus pour sortir 45 % des femmes seules âgées d'une situation de faible revenu et réduisent l'écart de faible revenu de 14 600 \$ à 3 200 \$.
- Les prestations pour enfants réduisent de 8 % le faible revenu dans les familles monoparentales où le parent est de sexe féminin, mais surtout, elles réduisent également l'écart de faible revenu de 8 500 \$.
- Les paiements de transfert (y compris les transferts provinciaux) ont sorti la moitié des personnes handicapées d'une situation de faible revenu.



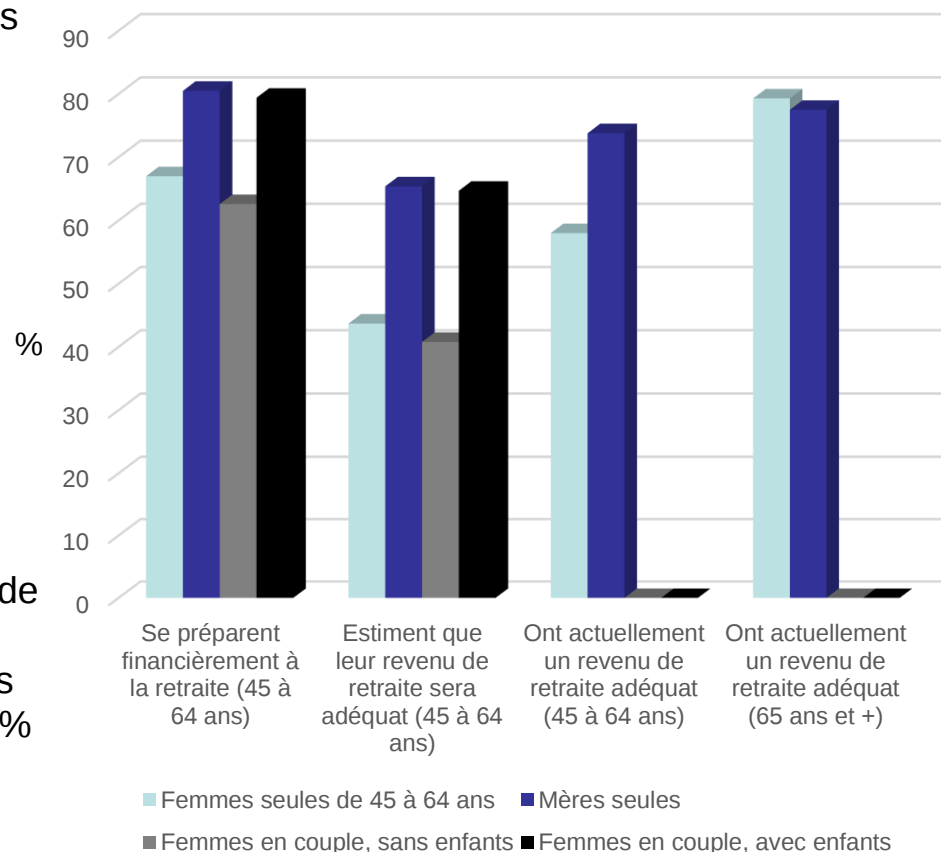
Source: Enquête canadienne sur le revenu (2014)

Préparation à la retraite

- Dans un test récent de la littératie financière, les femmes ont obtenu de moins bons résultats que les hommes, et étaient également moins portées à déclarer avoir confiance en leurs compétences financières. La tendance est encore plus prononcée chez les femmes âgées.
- 40 % des femmes ayant un emploi avaient un régime enregistré d'épargne-retraite, ce qui constitue un pourcentage légèrement plus élevé que celui des hommes et qui reflète leur concentration d'emploi dans la fonction publique. La couverture du RPA est fortement corrélée aux revenus – les personnes qui occupent un emploi peu payant sont peu portées à avoir un RPA.
- Plus d'une femme sur deux (56 %) ont un REER,
- Deux femmes approchant l'âge de la retraite (de 45 à 64 ans) sur trois ont un REER.
- Les REER chez les femmes à faible revenu sont considérablement moins courants (21 % des femmes dans l'ensemble et 25 % de celles approchant l'âge de la retraite).
- Les femmes seules et les mères seules avaient moins confiance en leurs perspectives de retraite (prochaine diapo).

Les femmes seules et les mères seules avaient moins confiance en leurs perspectives de retraite

- Chez les femmes de 45 à 64 ans, les femmes seules et les mères seules étaient moins susceptibles d'avoir un plan financier pour la retraite.
- Elles étaient également moins enclines à estimer que leur revenu de retraite serait adéquat.
- Le déclenchement de la SV et du SRG à 65 ans semble faire une différence en ce qui concerne la suffisance des revenus des femmes seules. Chez les femmes retraitées de 45 à 64 ans vivant seules, 58 % ont dit que leur revenu était adéquat, tandis que chez les femmes seules retraitées de 65 ans et +, 79 % ont dit que leur revenu était adéquat.



Source: Étude longitudinale et internationale des adultes (2014)

Points sommaires

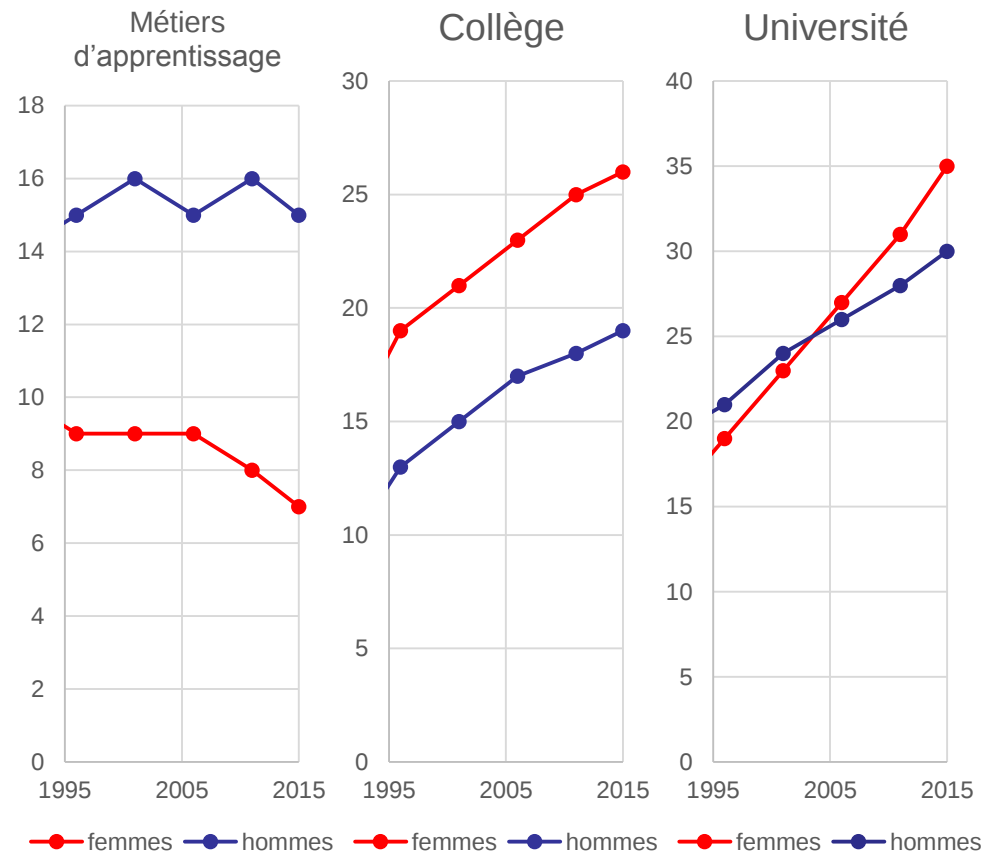
- Les femmes diplômées de l'université en plus grand nombre que les hommes, mais elles sont sous-représentées dans les domaines de STGM (sciences, technologies, génie et mathématiques).
- Les femmes ont réduit l'écart salarial avec les hommes au cours des dernières décennies. Cependant, les femmes sont sous-représentées dans les postes de cadres supérieurs, ainsi que dans les 1%
- Les femmes âgées seules et les femmes monoparentales affichent des taux de faible revenu plus élevés que les autres femmes et hommes. Les transferts du gouvernement fédéral aux aînés et aux allocations familiales réduisent le taux et l'écart de faible revenu des femmes.
- Les femmes seules et les mères seules sont moins optimistes quant à leurs perspectives de retraite et sont moins susceptibles d'épargner pour la retraite que les autres femmes



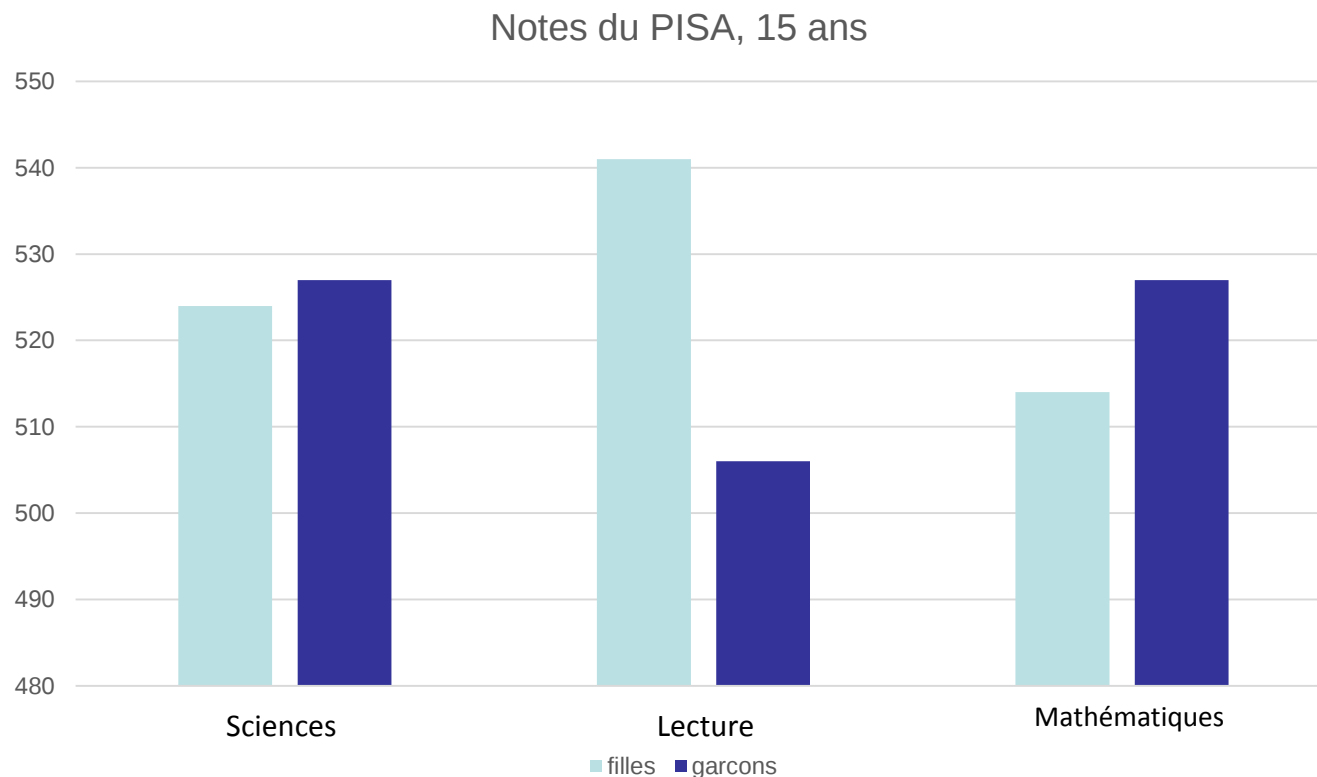
Diapositives supplémentaires

Les proportions de femmes qui font des études postsecondaires sont plus élevées que celles des hommes

- La proportion de femmes de 25 à 64 ans détenant un certificat ou un grade universitaire s'est accrue à un rythme plus rapide que celle des hommes; elle a plus que doublé de 1991 à 2015, passant de 15 % à 35 %.
- Le pourcentage de femmes ayant un certificat d'une école de métiers s'est replié quelque peu, passant de 10 % en 1991 à 7 % en 2015. Chez les hommes, le pourcentage détenant un certificat d'une école de métiers est demeuré relativement constant.
- La croissance de la formation en apprentissage chez les femmes a été plus robuste que celle chez les hommes; la proportion a augmenté d'un facteur de 6,7, pour se situer aux alentours de 14 000, de 1991 à 2013.
- Les femmes représentaient 60 % des bacheliers universitaires de la promotion de 2010, et 55 % de tous les diplômés d'un programme d'enseignement coopératif.



Les filles réussissent considérablement mieux que les garçons en lecture, ont des résultats semblables en sciences et de moins bonnes notes en mathématiques

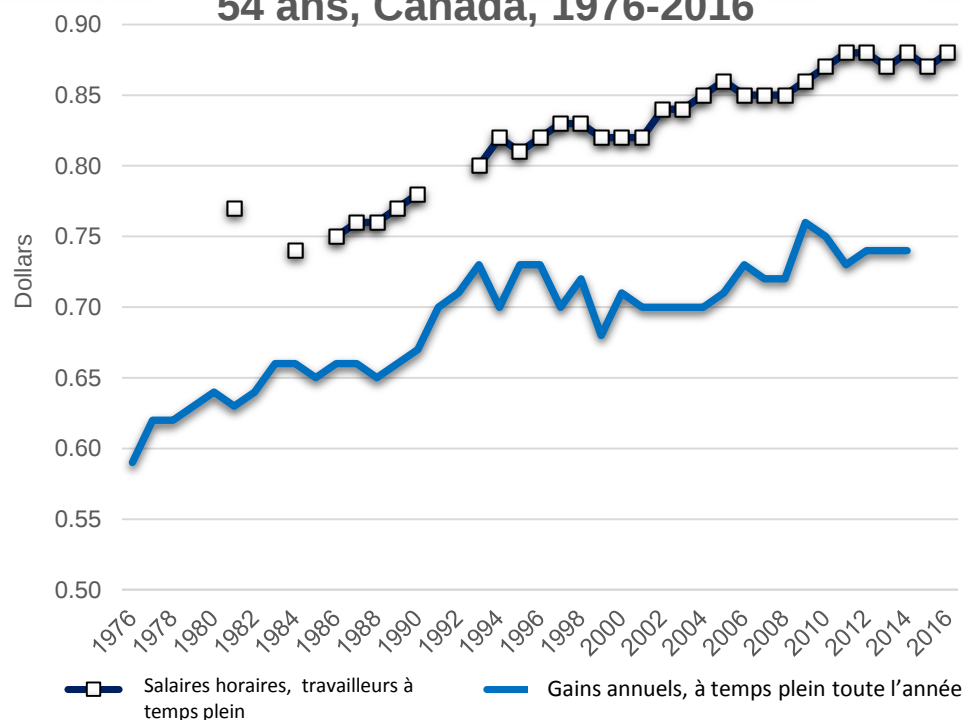


Source : PISA (2012)

Réduction du ratio femmes-hommes de la paie au fil du temps

- En 2016, le salaire horaire des femmes travaillant à temps plein représentait 88 % de celui des hommes.
- Lorsque l'on compare les femmes et les hommes ayant les mêmes caractéristiques démographiques, le même type de travail et le même type de milieu de travail, une étude récente indique que les femmes gagnaient 92 % du salaire des hommes.

Graphique : Ratio femmes-hommes de la paie pour les travailleurs de 25 à 54 ans, Canada, 1976-2016



Source pour les gains annuels : Statistique Canada, Enquête sur la dynamique du travail et du revenu et Enquête canadienne sur le revenu, tableaux personnalisés fournis par la Division de la statistique du revenu

Source pour les salaires horaires, 1981, 1984, 1986-1990, 1993-1996 : Baker, Michael et Marie Drolet. 2010. « A new view of the male/female pay gap ». Canadian Public Policy 36(4) : 429-464.

Source pour les salaires horaires, 1997 à 2015 : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux personnalisés

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à travailler à temps partiel, et à le faire volontairement

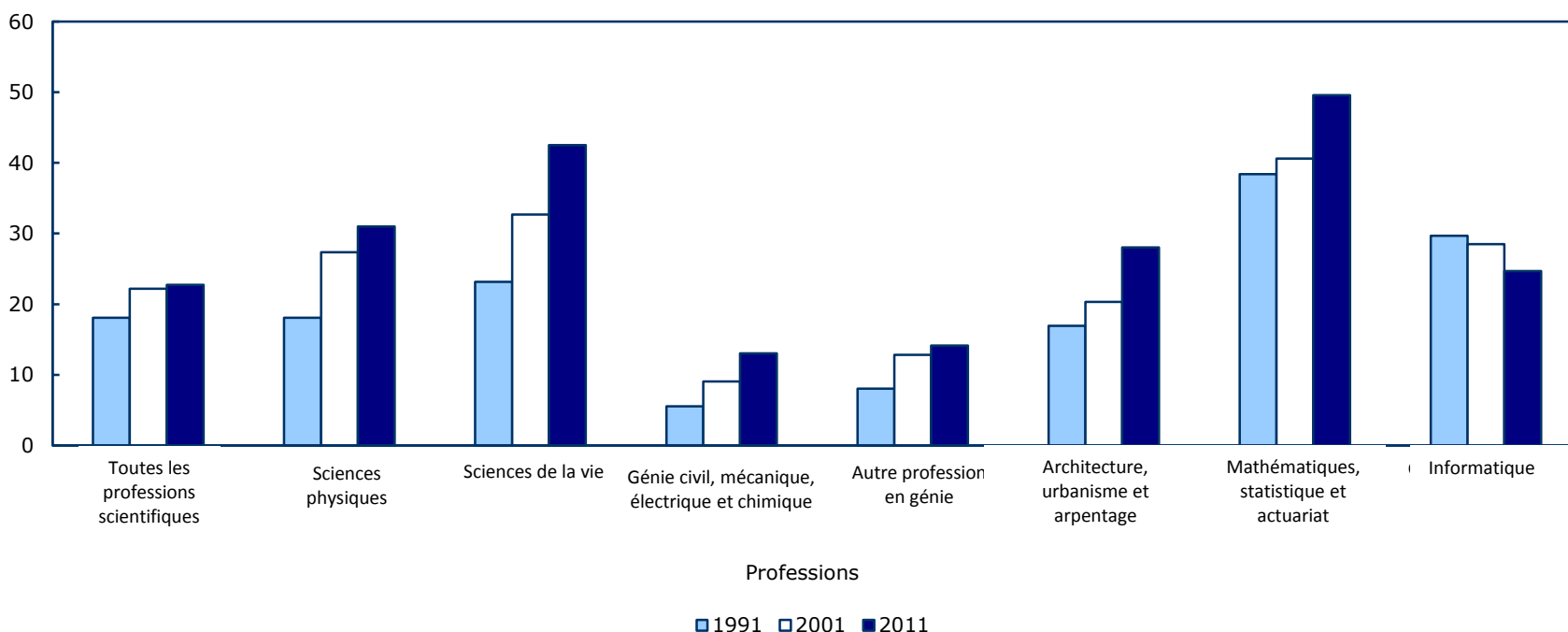
Tableau : L'emploi à temps partiel et ses motifs chez les travailleurs de 25 à 54 ans, Canada, 2016

	Femmes	Hommes
<i>Emploi à temps partiel, toutes les raisons</i>	18,8	5,8
<i>Raisons volontaires</i>	88,6	81,0
Maladie personnelle	4,5	7,9
Prendre soins des enfants	25,7	4,7
Autres obligations personnelles ou familiales	6,2	3,8
Aller à l'école	7,7	12,9
Choix personnel	21,1	18,0
Autres raisons - choix personnel	23,4	33,7
<i>Raisons involontaires</i>	11,4	19,0
Conditions économiques, cherchait du travail à temps plein le mois dernier	6,2	11,4
N'a pas trouvé de travail à temps plein, cherchait du travail à temps plein le moins dernier	5,2	7,7

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, tableaux CANSIM 282-0002 et 282-0014

Les femmes ayant un niveau de scolarité élevé ont réalisé des gains dans le milieu des emplois en technologie, sauf en informatique

pourcentage % des diplômées universitaires occupant des professions scientifiques, 1991 à 2011



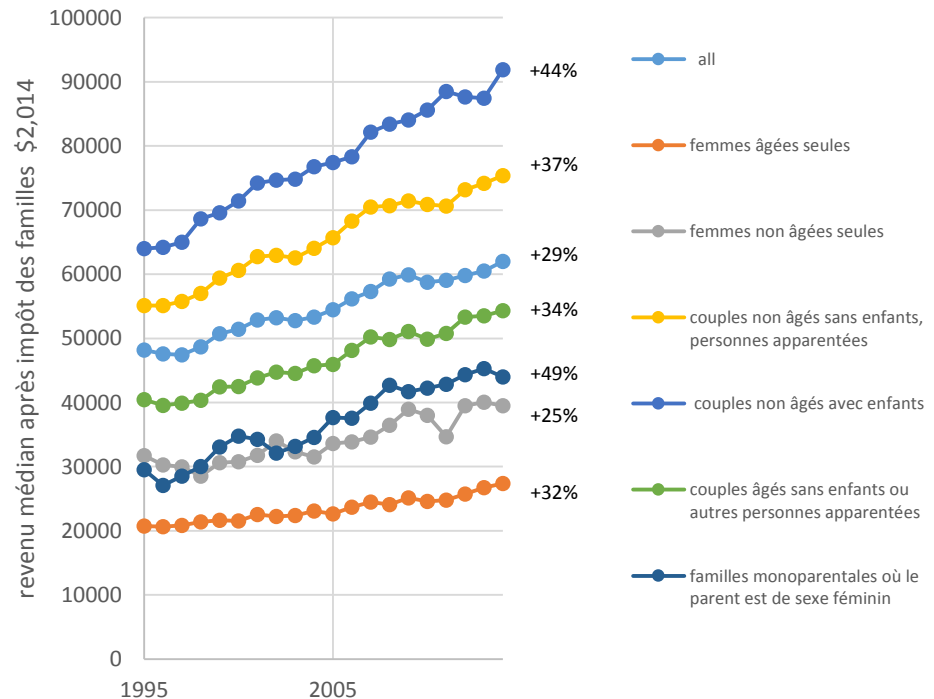
Source : Recensement (1991 et 2001) et ENM (2011)

Mesure de faible revenu (MFR)

- Pour les besoins de cette étude, nous présentons les statistiques au moyen de la « Mesure de faible revenu après impôt » (MFR-ApI), la principale mesure de faible revenu de Statistique Canada.
- Selon la notion sous-jacente à la MFR-ApI, une famille a un faible revenu dans une année donnée si son revenu après impôt est inférieur à la moitié du revenu après impôt médian des familles au cours de cette même année.
- Il est important de souligner que le faible revenu est mesuré au niveau de la famille, ce qui fait que les caractéristiques de la famille jouent un rôle important pour comprendre le faible revenu.
- Par conséquent, la MFR mesure
 - si les revenus des femmes correspondent ou sont inférieurs aux niveaux de vie contemporains,
 - si les femmes sont à plus haut risque d'avoir des revenus considérablement plus faibles que la norme et
 - quelles femmes sont plus à risque d'avoir un revenu considérablement plus faible que la norme.

Les revenus des familles ont considérablement augmenté au cours des deux dernières décennies

- Par ailleurs, les revenus des familles varient largement selon le type de famille – en partie en raison du nombre de soutiens dans la famille.

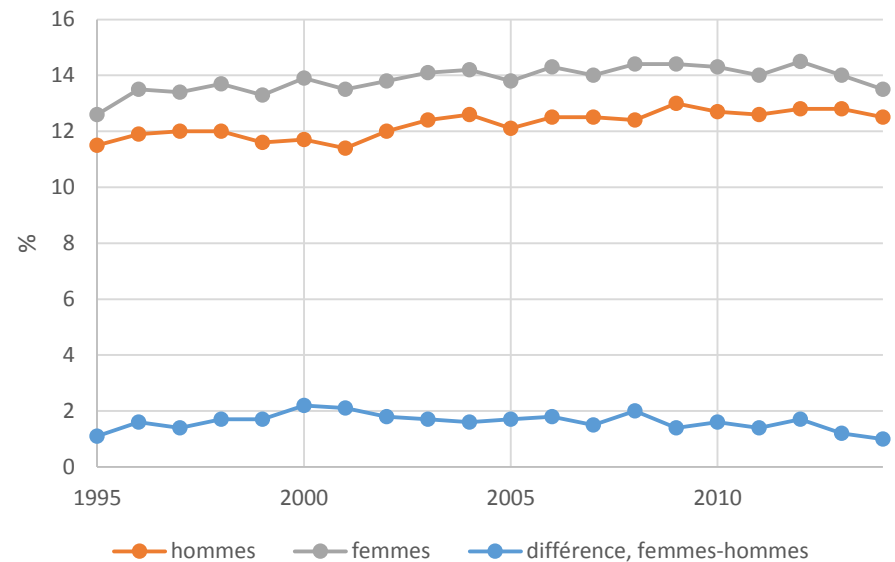


Source: Enquête canadienne sur le revenu (1995-2014)

Les proportions de faibles revenus sont demeurées constantes, et légèrement plus fortes pour les femmes

- Indique qu'environ 13 % ou 14 % des femmes sont bien au-dessous de la médiane.
- L'écart entre les hommes et les femmes est stable au fil du temps, à 1 ou 2 points de pourcentage.

Taux de faible revenu, hommes, femmes, 1995-2014



Source: Enquête canadienne sur le revenu (1995-2014)

Les femmes sont plus à risque de se retrouver dans une situation de faible revenu.

- Chez les femmes, celles ayant un handicap, appartenant à une minorité visible, ayant récemment immigré ou vivant seules sont plus à risque de faible revenu.
- Les personnes vivant dans une famille monoparentale où le parent est de sexe féminin ont un risque plus élevé de faible revenu.
- Les femmes de 75 ans et plus ont des taux de faible revenu beaucoup plus élevés que leurs homologues masculins.

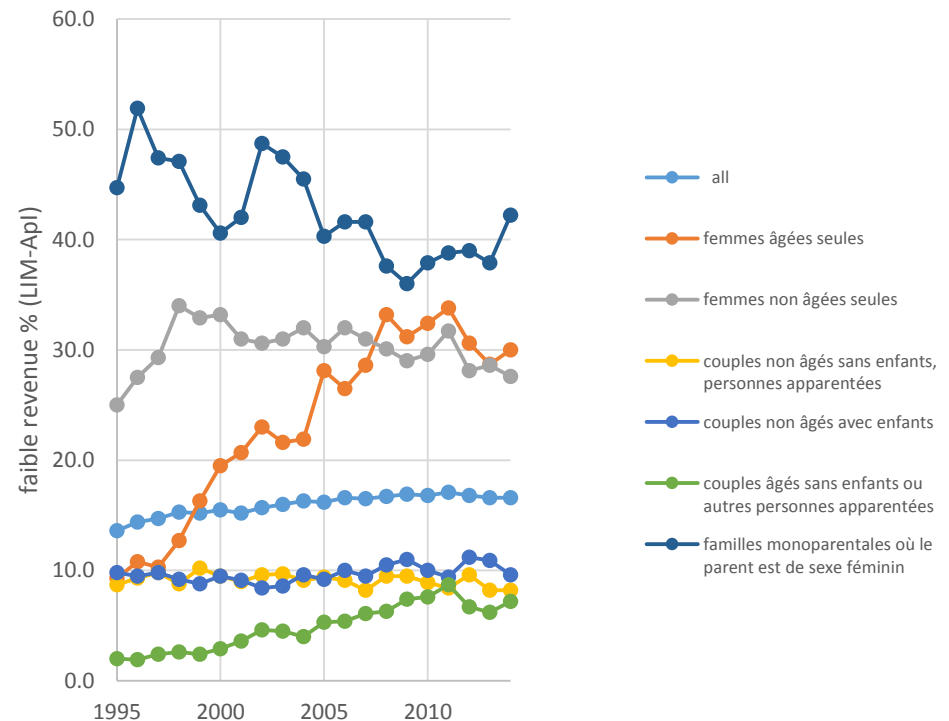
Taux de faible revenu (MFR-Apl), 2014

	Hommes	Femmes
	%	
Ensemble	12,5	13,5
0 à 17 ans	15,3	14
18 à 24 ans	15,6	15,2
25 à 44 ans	10,7	13,1
45 à 64 ans	12,4	12,5
65 à 74 ans	11	12,5
75 ans et +	9,4	17
Famille autre que de personnes âgées	10,6	
Famille de personnes âgées	8,3	
Mères seules	42,2	
Personne seule non âgée	26,4	27,6
Personne seule âgée	26,3	30,0
Minorité visible (2011)	21,1	21,9
Immigrant récent	25,2	24,8
Personne handicapée	17,4	21,6

Source: Enquête canadienne sur le revenu (2014) et ENM (2011)

L'évolution du faible revenu a été différente selon les types de familles

- Hausses appréciables des faibles revenus pour les femmes âgées seules et les couples de personnes âgées.
- Repli pour les personnes dans les familles monoparentales où le parent est de sexe féminin.



Source: Enquête canadienne sur le revenu (1995-2014)

Préparation à la retraite

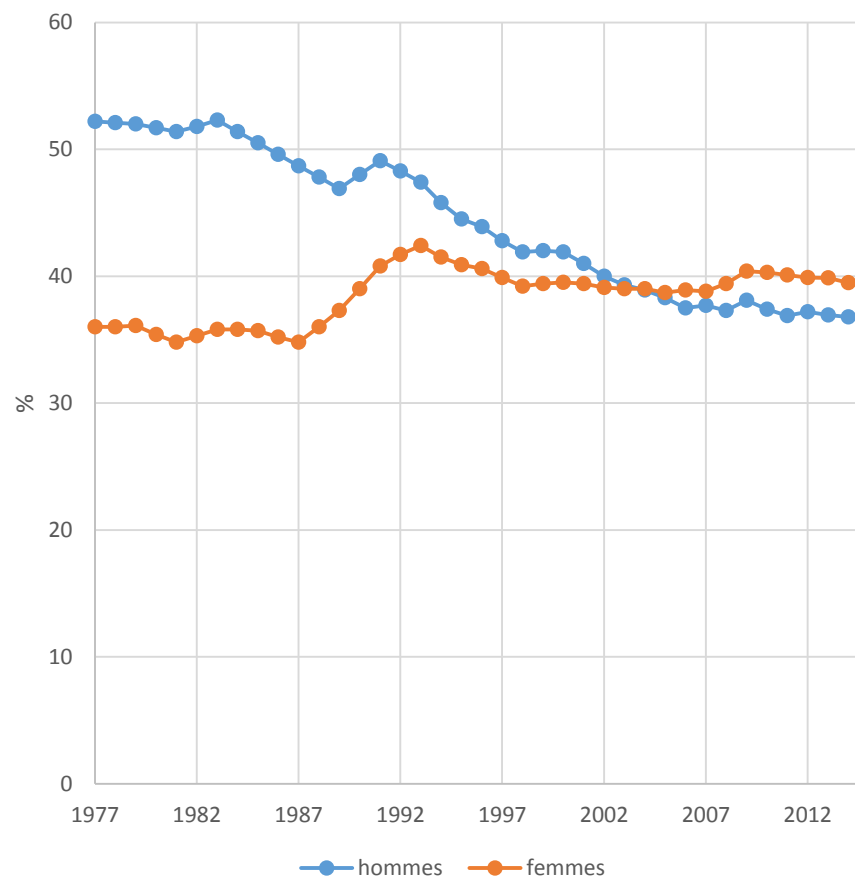
Régimes de pension agréés

- De 1977 à 2015, la proportion de femmes ayant un emploi et un RPA s'est accrue de 36 % à 40 %.
- Cette hausse a permis aux femmes de dépasser les hommes en fait de taux de couverture, surtout à cause des différences dans l'industrie de l'emploi.
- La couverture est plus répandue chez les personnes ayant un revenu plus élevé.

REER et CELI

- Plus d'une femme sur deux (56 %) a un REER, et presque deux femmes sur trois (66 %) approchant l'âge de la retraite (de 45 à 64 ans) ont un REER. La détention de REER pour les femmes à faible revenu est considérablement moins répandue (21 % pour l'ensemble des femmes et 25 % pour celles approchant l'âge de la retraite).
- De même, les femmes à faible revenu sont moins enclines à détenir des CELI.

Couverture des régimes de pension agréés (RPA)



Source: Régimes de pension au Canada, Enquête sur la population active (1977-2015)